

WALSH, H. H., *The Church in the French Era, from Colonization to British Conquest*. The Ryerson Press, Toronto, [1966]. Relié, 0,155 x 0,235 m., xii - 216 p.

Lucien Campeau

Volume 21, numéro 4, mars 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302729ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302729ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Campeau, L. (1968). Compte rendu de [WALSH, H. H., *The Church in the French Era, from Colonization to British Conquest*. The Ryerson Press, Toronto, [1966]. Relié, 0,155 x 0,235 m., xii - 216 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 21(4), 828–829. <https://doi.org/10.7202/302729ar>

WALSH, H. H., *The Church in the French Era, from Colonization to British Conquest*. The Ryerson Press, Toronto, [1966]. Relié, 0,155 x 0,235 m., xii - 216 pages.

Ce livre est le premier volume d'une série de trois, laquelle est éditée par John Webster Grant, sous le titre *A History of the Christian Church in Canada*, et publiée par la même maison d'édition. L'intention de cette série, déjà mise en œuvre dans le présent volume, est conforme à nos préoccupations œcuméniques. L'enracinement, l'expansion et l'influence du christianisme en notre pays y sont présentés d'un point de vue supra-confessionnel ou, pour user du terme même de l'A., *catholique*, c'est-à-dire universel. On s'intéresse au phénomène chrétien comme tel, sans l'identifier avec l'institution qui l'incarne à un moment ou en un lieu donnés. L'effort est nouveau dans notre historiographie religieuse et, à notre avis, l'A. s'en est acquitté avec un succès substantiel.

Après avoir brossé un tableau de l'ère des découvertes, il esquisse l'arrière-plan religieux de l'évangélisation canadienne, accordant peut-être un peu trop d'importance aux controverses jansénistes et donnant au gallicanisme un visage plus sectaire qu'il n'avait réellement. Suit un bon chapitre, un peu rapide pourtant, sur le défi de la culture indigène. Après quoi vient le récit de la première aventure acadienne, qui est traitée avec équité. L'expérience huronne est relatée avec sympathie et admiration. On pourrait discuter l'opportunité d'appeler intrusion l'arrivée des Sulpiciens: cela durcit trop les oppositions; mais les travaux de cette société sont bien mis en lumière. Un chapitre relate les querelles qui opposaient les commerçants anglais et français sur la côte de l'Atlantique jusqu'à 1669, luttes qui

entravaient l'action missionnaire. L'ère de Mgr de Laval fait l'objet d'un récit aux faiblesses assez nombreuses; elles sont cependant plus imputables aux œuvres consultées qu'à l'A. lui-même. La contribution de Mgr de Saint-Vallier à l'édification de l'église canadienne a été très bien reconnue. L'époque qui suit est une ère de consternation (*dismay*); l'épiscopat de Mgr de Pontbriand la remplit pour la plus grande part et le digne évêque meurt au moment de la chute de la colonie.

On peut toujours chicaner sur les détails, surtout dans une histoire générale. Une telle histoire ne peut être faite que sur des travaux de seconde main et non immédiatement sur les sources. Cette limitation est assez souvent sentie dans le livre: un certain défaut de connaissance de l'histoire de l'Eglise catholique romaine par l'intérieur et un manque de familiarité avec les documents de celle de la Nouvelle-France. En dépit de ces défaillances, l'œuvre est très valable et l'intention, hautement louable. Le grand mérite d'un tel livre sera de répandre sur toute l'étendue du Canada une connaissance plus sympathique de la période française de l'histoire ecclésiastique canadienne. L'œuvre du rév. Walsh est bien structurée et bien écrite, de style alerte et de lecture agréable.

LUCIEN CAMPEAU